

Embourg, le 12 février 2007.

Mon cher ami Jean-Marc,

J'ai bien reçu ton e-mail du 9 février, qui me remerciait pour l'envoi du «Messenger 107», et c'est très gentil de ta part de me dire combien l'histoire t'avait plu - un grand merci pour cet e-mail... J'ai bien reçu aussi ta longue lettre du 2 février, envoyée tout juste 26 ans après ta première lettre du 2 février 1981 (comme le temps passe vite!...) Cette lettre-anniversaire m'a fait grand plaisir aussi, et je t'en remercie bien vivement...

Je suis, bien sûr, très heureux pour toi que ta mutation pour Valenciennes ait été acceptée pour le 1er mars, mais je comprends que la recherche d'un nouveau logement à proximité de Mons te pose un sérieux problème, et j'ai aussitôt réfléchi à ce que je pourrais faire pour toi. Malheureusement, malgré toute ma bonne volonté, je crois que je ne pourrai pas faire grand-chose...

En fait, je suis arrivé à Mons quand j'avais six ans (juste à temps pour commencer l'école primaire), et j'ai quitté Mons après la fin de mon service militaire pour habiter Bruxelles, puis la région de Charleroi, et la région de Liège. Je n'avais comme parenté à Mons qu'une cousine plus âgée que moi, qui ne s'est jamais mariée et qui est morte, voici quelques années, sans laisser aucune descendance. J'avais, bien sûr, des copains d'école primaire, d'Athénée ou d'Ecole des Mines, mais tous avaient mon âge, ou à peu près, et beaucoup sont morts maintenant - ou ils n'habitent plus la région de Mons... J'ai bien cherché pour voir si je n'en trouverais pas au moins un qui pourrait t'aider à trouver un logement, mais je n'ai pu trouver aucun nom... Je suis vraiment désolé, car je comprends combien tu dois être ennuyé, mais malgré mon réel désir de t'aider, j'ai bien peur de ne pouvoir rien faire...

Je me suis demandé ce que je ferais à ta place, car bien sûr le problème est délicat, mais en cherchant beaucoup, je crois qu'on finit toujours par trouver... Est-ce qu'il n'y aurait pas une solution en retardant la date du renon de ton appartement de Couvin, et en continuant à chercher avec acharnement ? Le propriétaire de ton appartement actuel n'a sans doute pas un coeur de pierre... Peut-être accepterait-il de prolonger ton bail d'un mois ? Ou bien de deux mois ? Je sais bien qu'il est facile de donner des conseils à distance, et que la situation sur le terrain n'est pas si commode...

En regrettant bien vivement de ne pouvoir faire davantage, je croise très fort les doigts pour toi et je t'envoie toutes mes amitiés du type «26 ans» - sans oublier des amitiés de toute première qualité, bien entendu.

Phil